

Fiche Descriptive

► Espace Patrimoine du Territoire

◀ La Succise des Prés et son Damier

Bien souvent nous passons, lors des randonnées pédestres, à côté de plantes ou d'animaux dont l'existence et la façon de vivre nous sont totalement étrangères. La Succise des Prés et son papillon hôte en font partie.

La plante tout d'abord : sa rosette à raz de terre et aux petites feuilles allongées d'un vert foncé passent souvent inaperçues. La fleur est nettement plus originale : en forme de pompon de marin (1cm de large) et d'un beau bleu azur, elle ne s'épanouit qu'à partir du 14 juillet, aussi bien dans notre région du confolentais que plus en altitude sur le plateau de Millevaches. Ne la cherchez pas dans les talus ou au bord des chemins secs et bordés de haies ; il lui faut en effet de l'humidité, et donc, vous la trouverez assez facilement le long des ruisseaux et dans les prés humides.



Son milieu de prédilection étant les prés de fauche dans les zones où les prairies sont gorgées d'eau l'hiver mais s'asséchant l'été tout en restant légèrement fraîches. La fauche dite tardive lui convient très bien et encore plus à son papillon : **le Damier de la Succise, qui jouit d'une protection nationale**, et est souvent cité, avec l'Azuré, comme **le symbole des espèces à protéger dans les zones humides sous Natura 2000**. Il est strictement inféodé à cette plante.



Le Damier n'est pas un très grand papillon : 3 à 4 cm seulement d'envergure pour ses ailes de couleur gris orangé avec de petits points noirs donnant de loin l'illusion d'un drapeau à damier. Vous le verrez voler à partir de juin et il pourra se reproduire à partir de juin/juillet, uniquement sur la Succise dont les larves se nourrissent des inflorescences et des fruits, puis en descendant, des feuilles. Les chenilles ne savent pas consommer d'autres plantes et donc, la disparition de la Succise par labour (maïs) des prairies de bord de ruisseau entraîne inéluctablement la disparition du papillon. Le drainage des zones humides ou la capture d'adultes par les collectionneurs en font tout autant. N'oublions pas de laisser exister toutes ces espèces tout en sachant que la nature peut vivre sans nous, mais nous, nous ne pouvons vivre sans elle.

Yann SAUGERAS Agriculteur



Août 2011

Comité des Usagers du Territoire de la Météorite,
ou comment les usagers souhaitent-ils vivre sur leur territoire ?

Lettre d'Information N°15